

L'Adjudant Raymond « Ramuntcho » DUC

- CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR
- MEDAILLE MILITAIRE
- CROIX DE GUERRE 1939-1945 (8 citations)
- CROIX DE GUERRE DES T.O.E. (4 citations)
- MEDAILLE DES EVADES DE FRANCE
- MEDAILLE DES FORCES FRANÇAISES LIBRES
- MEDAILLE COLONIALE
- SILVER STAR
- BRONZE STAR
- DISTINGUISHED SERVICE CROSS
- CROIX DU CAMBODGE

Il est né le 31 Octobre 1917 à CAMOU SUHAST, petit village du pays basque à quelques kilomètres de SAINT-PALAIS.

Il fait ses études au lycée de Bayonne puis au collège de BETHARAM près de LOURDES. Il se destine à la carrière de moniteur de sport.

Il est appelé pour son service militaire en 1938, au 107° R.I. d'ANGOULEME.

Il fait la campagne 39-40 dans les Corps-Francis où il obtient deux citations.

Démobilisé en août 1940, il retourne au pays basque pour être moniteur de sport au collège d'ORTHEZ.

Désigné pour aller travailler en Allemagne, en février 1943, il s'évade de France, et passe en Espagne où il est interné trois mois à PAMPELUNE et cinq mois à MIRANDA.

En novembre 1943, il rejoint CASABLANCA puis il s'engage au Régiment de Marche du TCHAD. Il participe alors, avec la 7ème compagnie du R.M.T. (1) commandée par le Capitaine FONDE, aux opérations de ce Régiment.

Le R.M.T. s'embarque pour l'ANGLETERRE en avril 1944, débarque en NORMANDIE le 31 juillet. Ensuite ce seront les campagnes de NORMANDIE, PARIS, VOSGES, ALSACE, Allemagne.

Le Sergent, puis Sergent-Chef DUC s'illustre en permanence dans les combats de JOUY-EN-JOSAS près de VERSAILLES (24 août 1944) et DOMPAIRE, dans les VOSGES (12 septembre 1944).

C'est à JOUY-EN-JOSAS qu'il ouvre le feu au bazooka, debout au milieu de la route, sur un canon de 88 allemand à 30 m de lui, et qui vient de tirer un projectile passé littéralement entre ses jambes.

Il obtient six citations pendant cette campagne 1944-1945.

Il est démobilisé en 1945.

Après deux années de retour à la vie civile, il s'engage pour l'INDOCHINE en octobre 1947. Le 14 novembre 1947, il débarque à SAIGON. Il passe son brevet parachutiste en décembre 1947.

Il sert tout d'abord au 2° B.C.P.P. (2) basé à SAIGON.

Il est nommé adjudant le 1er juillet 1948.

En février 1949, il est affecté au 5° B.C.P.P. (3) au groupe de commandos n° 1 (G.C.1) du Capitaine PICHERIT (4). Au G.C. 1, l'Adjudant DUC est adjoint du Lieutenant Claude BARRÉS. Il participe aux opérations du G.C. 1 au Centre ANNAM, puis au TONKIN.

Il s'illustre dans les mêmes conditions que pendant les campagnes 1944-1945. C'est ainsi qu'il s'empare personnellement d'une mitrailleuse lors d'un assaut.

Lorsque le 5° B.C.C.P. rentre en France, l'Adjudant DUC prolonge son séjour. Avec les Indochinois du Bataillon, regroupés en une C.I.P. (compagnie indochinoise parachutiste), il rejoint le 7° B.C.C.P. qui arrive de France. La C.I.P. devient la 7° C.I.P.

Le 19 septembre 1950, l'Adjudant DUC est tué lors de l'opération GREGOIRE, première opération du 7° B.C.C.P., à COTIET (TONKIN).

Il était pour cette opération, chef de la section indochinoise qui renforçait le G.C.1 du Capitaine GRAS.

Il obtient 4 citations en INDOCHINE

(1) Au 11/7 R.M.T. du Chef de Bataillon MASSU.

(2) Commandé par le Chef de Bataillon DUPUIS puis le Chef de Bataillon TRINQUIER

(3) Commandé par le Chef de Bataillon GRALL puis le Chef de Bataillon ROMAIN DESFOSSE.

(4) Puis le Lieutenant VILLEROT lorsque le Capitaine PICHERIT sera blessé.